

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



# Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°2 - Avril 2026 —

**TOME II**

*Sciences Humaines et Sociales*

Éditeur :

UFR Communication et Société  
Université Alassane Ouattara  
(Côte d'Ivoire)

# PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II  
(Sciences Humaines et Sociales)

---

N°2 — Avril 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>  
[revueperspectivesplurielles@gmail.com](mailto:revueperspectivesplurielles@gmail.com)

# RÉFÉRENCIEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

**Perspectives Plurielles**  
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

# ÉDITORIAL

Ce deuxième numéro de Perspectives Plurielles consacre la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et témoigne de la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire en pleine expansion. Riche d'un large ensemble de contributions originales, ce numéro réunit des travaux relevant aussi bien du champ des Arts, Lettres et Langues que de celui des Sciences Humaines et Sociales. L'ampleur du volume reçu, la diversité des laboratoires et institutions représentés, ainsi que la qualité soutenue des manuscrits retenus à l'issue d'une évaluation rigoureuse par les pairs, ont conduit le comité de rédaction à structurer la livraison en deux tomes — un choix qui reflète l'identité propre à chaque grand champ tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble études littéraires et travaux en sciences du langage, mobilisant aussi bien des œuvres canoniques que les langues africaines dans une perspective comparative. Le Tome II déploie un large éventail de problématiques en géographie et aménagement du territoire, sociologie, anthropologie et criminologie, sciences de l'éducation, psychologie et communication, sciences politiques, droit, philosophie, histoire et fait religieux. La diversité des terrains étudiés — Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Cameroun, Gabon, Togo, République démocratique du Congo et République du Congo — illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'y dégagent : résilience environnementale et sociale, inscription du numérique dans les pratiques quotidiennes, transformations urbaines, gouvernance des ressources naturelles, mémoire historique et recompositions identitaires.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

# COMITÉ DE RÉDACTION

## *Directeur de Publication :*

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

## *Secrétariat de rédaction*

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann  
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,  
Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université  
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université  
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,  
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université  
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,  
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université  
Alassane Ouattara

## *Comité Scientifique et de Lecture :*

Prof. Lazare Marcelin POAME,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de  
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël  
OURA, Université Alassane Ouattara-  
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston  
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-  
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université  
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix  
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université  
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad  
Autónoma Metropolitana de Mexico,  
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université  
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire.

# Sommaire

## Géographie, environnement et aménagement du territoire

### **AKABLAH Tchoumou Léopold**

1. Extraction du kaolin à Bingerville (Côte d'Ivoire) : entre résilience et enjeux de durabilité .....1-14

### **AHOSSIN Rodrigue, OUSSOU Cossi Brice, WOKOU Guy et YABI Ibouaïma**

2. Contraintes du développement de l'agrumiculture (orange) : alternatives de résilience du système agricole dans la commune de Za-Kpota au Sud-Bénin .....15-34

### **Yao Dieudonné KOUASSI, Saï Pou SOUMAHORO et Soungari FOFANA**

3. Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea* spp.) dans la sous-préfecture de Dabakala (Nord de la Côte d'Ivoire).....35-50

### **KOUAMÉ Kouassi Christophe et BAZOUMANA Diarrassouba**

4. Gestion des déchets dans le paysage urbain de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : défis actuels et perspectives d'avenir .....51-65

### **TUO Yessonguigna Léa épse KONAN et SILUÉ Pébanagnan David**

5. Rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques : cas du département de Korhogo .....66-79

### **Mory SIBY, Hamadoun TRAORE et Charles SAMAKE**

6. Les taxis-tricycles : un nouveau mode de transport aux effets mitigés dans la commune urbaine de Kati (Mali) .....80-97

### **Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Henri Marcel SECK, François Ngor SENE, Djiby YADE et Insa DIATTA**

7. Influence des fluctuations climatiques et hydrologiques sur les transformations environnementales dans les Niayes (Sénégal).....98-116

### **Boni Romulus BIAOU et Hervé A. KOMBIENI**

8. Déterminants démographiques de l'accessibilité physique des établissements scolaires aux élèves handicapés à Parakou (Bénin) .....117-133

### **Alla Kouadio Jean Parfait, Bassa Koffi Jean-Claude et Alla Della André**

9. Production de bois-énergie à Dimbokro (Côte d'Ivoire) : vulnérabilités écologiques, impacts sanitaires et perspectives de durabilité.....134-148

### **Insa DIATTA, Tidiane SANÉ, Ibra FAYE et François Ngor SÈNE**

10. Dynamique de l'occupation des sols en pays balant (Moyenne-Casamance, Sénégal) dans un contexte de variabilité pluviométrique.....149-168

### **Achille Roger TAPÉ, N'zué Pauline YAO épse SOMA et Marc Koffi KOFFI**

11. Disponibilité foncière et viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire).....169-178

### **Konan Norbert KOFFI, Anicet Renaud GNANKOUEN, Affoué Sonya ALLA et Couado Amanda GOH**

12. Les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine .....179-194

**Fatogoma YÉO**

13. Dynamique démographique et accès aux établissements primaires publics à Abobo (Nord d'Abidjan).....195-210

**Kafilatou T. SOUBEROU, Irène S. Samson KOSSOU, Dodzi ADAHA, Tranquillin YADOLETON, E. Orens HOUDEGBE, A. Quinette TCHINTCHIN, B. Baudelaire DASSOU, Isabelle DAGA et Euloge OGOUWALÉ**

14. Analyse de la résilience sociale des communautés aux inondations dans les communes de Bonou, Cotonou et Malanville au Bénin .....211-228

**Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU et Joseph Edmé SOUAMY-LEGRAND**

15. Urbanisation et îlot de chaleur urbain à Djambala (République du Congo) : analyse de l'occupation du sol par télédétection sur la période 2000-2024 .....229-243

**Charles Aimé KOUASSI et Bébé KAMBIRÉ**

16. Analyse physico-chimique et biologique de la pollution des eaux de la lagune Ébrié à Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire) .....244-259

**Irène Sèmédéton Samson KOSSOU, Kafilatou T. SOUBEROU, Adéréwa Aronian Maximenne AMONTCHA, Pocoun Damè KOMBIENOU et Euloge OGOUWALE**

17. Typologie des espaces verts et perceptions sur leur contribution dans l'atténuation des inondations à Cotonou (Bénin, Afrique de l'Ouest).....260-278

**Théophile 2e Jumeau KABRÉ, Songanaba ROUAMBA et Amadou OUEDRAOGO**

18. Disparités spatiales des conséquences sanitaires de la consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou .....279-297

**Agnès VISSOH et Akibou AKINDELE**

19. Relation entre les paramètres climatiques (température, humidité et pluviométrie) et l'incidence de la méningite dans la zone sanitaire Tanguiéta-Matéri-Cobly (Bénin, Afrique de l'Ouest) .....298-319

**Sylvain Roger BONKOUNGOU**

20. Approvisionnement en eau potable à Koudougou (Région de Nando – Burkina Faso) : état des lieux et stratégies pour une gestion efficiente.....320-337

**Enoch Attougré KOFFI et André Della ALLA**

21. Analyse et cartographie du risque paludisme en milieu urbain : cas d'Abobo (Abidjan).....338-356

**Kouamé Frédéric N'DRI**

22. Fiscalité sur les intrants zootechniques et insertion socio-économique des jeunes ruraux : analyse de l'impact de la TVA dans la sous-préfecture de Bouaké (Côte d'Ivoire) .....357-374

**SORO Souleymane, ZOGBO Zady Edouard et KONE Basoma**

23. Analyse de l'implication des femmes dans la production et transformation du manioc dans les sous-préfectures de Yamoussoukro et Lolobo (Côte d'Ivoire).....375-391

**Fasséry KONATÉ et Kouadio Joseph KRA**

24. Analyse de la répartition spatiale des structures de police publique dans la lutte contre l'insécurité urbaine à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.....392-406

## Sociologie, agro-sociologie, anthropologie, criminologie et ethnologie

<b>TAGRO Marcelle-Josée épouse NASSA, N'GUESSAN N'Dah Konan Prince Romaric et DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot</b>	
25. L'inclusion sociale à l'épreuve du renouvellement urbain : production de l'espace et justice spatiale à Abidjan.....	407-424
<b>Kouassi Angenor YAO et Kouamé Franck YAO</b>	
26. Impact culturel et perceptions des populations d'Attinguié au programme « PEJEDEC 3 » : cas du sous-projet « THIMO » dans la sous-préfecture d'Anyama .....	425-435
<b>KOUAKOU Bah Jean-Pierre, FANNY Navouon, ASSI Aka Bah Laurice et OLATAYO Olatundé Ludovic</b>	
27. Perceptions populaires liées aux méthodes contraceptives chez les communautés baoulé et malinké dans la commune de Bouaké (Côte d'Ivoire) .....	436-451
<b>Mandjin Adama SOULAMA et Félicité BIHOUN</b>	
28. Le baptême chez les Ciranba : rituel de nomination, identité et inscription sociale .....	452-472
<b>Ibrahim HAROUNA OUSMANE et Amadou OUMAROU</b>	
29. Du terrorisme à la géocriminalité : stratégie du groupe « Lakurawa » dans la région de Dosso (Niger) .....	473-483
<b>M'Bra N'Goran Marie-Joseph YAO, Dimi Théodore DOUDOU et Brou Ghislain KOUADIO</b>	
30. Analyse des déterminants du refus de l'installation du centre de prélèvement de la COVID-19 à Yopougon-Toits-Rouges (Abidjan, Côte d'Ivoire).....	484-500
<b>Assamoi Omer YAPI</b>	
31. Insertion socio-économique des jeunes citadins gwa ruralisés et conflits fonciers à Alépé.....	501-521
<b>Robert Lorimer ZOUKPÉ</b>	
32. Facteurs sociaux de la fragilisation des règles de succession à l'autorité royale : le cas du royaume de Sakassou (Côte d'Ivoire).....	522-537
<b>Brou Gbalou David KOUASSI</b>	
33. Intégration interrelationnelle et configurations urbaines de l'expérience migratoire au Canada : comparaison Montréal–Sudbury.....	538-550
<b>Aristophane A. SOUKOSSI, Ingrid Sonya ADJOVI et Guy Sourou NOUATIN</b>	
34. Caractérisation des acteurs de la chaîne de la mobilisation des ressources financières pour le développement rural au Nord Bénin.....	551-570
<b>Sciences de l'éducation et psychologie / Communication</b>	
<b>Moulin Aymar MBINA YEMBI</b>	
35. Rôle de la sécurité psychologique dans la relation entre inclusion organisationnelle et bien-être lié à la déconnexion psychologique des salariés.....	571-583
<b>Abakar Mahamat HASSABALLAH et Saibou Christine VALDA</b>	
36. Éducation environnementale et comportements écologiques des élèves à N'Djamena.....	584-597

<b>Mamadou SALL, Mame Diarra CAMARA, Mamadou DIENG et Séga GUEYE</b>	
37. Les technologies de l'information et de la communication comme alternative au déficit expérimental dans l'enseignement des sciences physiques au Sénégal .....	598-611
<b>Aboubekr THIAM, Alhoudourou A. MAIGA, Abibou DIOP, Alassane DIOP et Richard HOTTE</b>	
38. Jeux sérieux éducatifs et ancrage socioculturel africain : le projet AMI à Kalani au Nord du Mali.....	612-627
<b>Placide MENGOUA</b>	
39. Work centrality, self-efficacy and social loafing among university support staff in Cameroon: a mediation analysis .....	628-641
<b>Djirekar Thierry MEDA</b>	
40. Épreuves psychologiques dans le processus de gestion du changement organisationnel chez le personnel d'une société d'État : cas de la Société des Aéroports du Faso (SAF) .....	642-658
<b>Ulrich Ariel YEKE PENDI</b>	
41. L'influence de la drépanocytose sur les capacités de mémorisation chez l'enfant âgé de 4 à 5 ans.....	659-677
<b>AHMAT Abdoulaye Bichara</b>	
42. Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena .....	678-700
<b>Sékou SAVADOGO, Léonce RAMDE, Harouna DERRA et François SAWADO</b>	
43. Évaluation du niveau d'entretien des manuels scolaires du cycle primaire au Burkina Faso.....	701-716
<b>Roger KABATA MULUNDU</b>	
44. Éducation environnementale dans les médias audiovisuels de Kinshasa .....	717-732
<b>Assagaye AGAISSA et Fassouma YAHOUZA AMADOU</b>	
45. L'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger : cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder.....	733-750
<b>Inagnibomoua Kader KANE et Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA</b>	
46. La vie du couple à l'ère du numérique au Gabon : qu'en est-il du lien conjugal ? .....	751-765
<b>Sciences politiques, droit et philosophie / Histoire et religion</b>	
<b>BOTTY Bi Naga Landry</b>	
47. Les démocraties contemporaines à l'épreuve des réseaux sociaux.....	766-779
<b>Cédric Gouama Sidbeniwend COMPAORÉ</b>	
48. La société contre la peur : relecture rousseauiste de la résilience politique en contexte de crise sociale .....	780-793
<b>Pauline Vanessa NTSAME MINTSA ép. ZUE ESSANGUI</b>	
49. Transformations numériques en Afrique : réflexion juridique sur les mutations contemporaines du droit pénal à partir du cas gabonais .....	794-810
<b>Amani Stéphane N'GUESSAN</b>	
50. Droits civils et politiques en période électorale : enjeux et défis pour l'Afrique .....	811-829

<b>Cyrille Aymard BEKONO</b>	
51. L'Afrique subsaharienne et la Chine : des trajectoires de développement différenciées vers une relation idyllique .....	830-848
<b>ANZIAN Mlan Kouakou Pierre</b>	
52. La médiation numérique de la foi chrétienne : entre opportunités d'évangélisation et défis éthiques .....	849-864
<b>Seybou DJIBO</b>	
53. La guerre des courants islamiques au Niger .....	865-887
<b>Kouadio Jean DIBY et Zroh Grâce Fetana DEMAIN</b>	
54. De la résistance à l'administration de Biankouma de 1895 à 1920 .....	888-903
<b>Sié François KOUAKAN</b>	
55. Transformation socio-culturelle au Sudan à l'épreuve des migrations (XIe-XVIe siècle).....	904-914
<b>Mathieu SITIONON</b>	
56. L'Institut biblique de Yamoussoukro, matrice du leadership évangélique (1965-1995) : analyse des parcours pastoraux et de la pluralité des formes de ministère en Côte d'Ivoire .....	915-931
<b>Mamadou Mariame DIALLO</b>	
57. Difficultés d'abolition et conséquences socioculturelles de l'esclavage et de la traite négrière en Ségambie (1905-2025) .....	932-946
<b>BAKAYOKO Djakaridja</b>	
58. La bataille politique en Côte d'Ivoire après la mort de Félix Houphouët-Boigny : 1993-1995.....	947-962
<b>KOUADIO Yao Clément et ANGU Bléou Sylvain</b>	
59. Querelles entre le PDCI-RDA et les forces para politiques en Côte d'Ivoire (1958-1970) : une analyse historique .....	963-978

---

## LES DÉTERMINANTS DE L'ÉTALEMENT DE LA VILLE DE BOUNDIALI DANS UN CONTEXTE DE PLANIFICATION URBAINE

THE DETERMINANTS OF URBAN SPRAWL IN BOUNDIALI WITHIN AN URBAN PLANNING CONTEXT

Konan Norbert KOFFI<sup>1</sup>, Anicet Renaud GNANKOUEN<sup>2</sup>, Affoué Sonya ALLA<sup>3</sup>, Couado Amanda GOH<sup>4</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Unité de Recherche pour le Développement (URED), Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Laboratoire Ville, Société et Territoire (LaboVST), Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire ; <sup>3</sup>,<sup>4</sup>Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

E-mail : [norbertkonankoffi.6@gmail.com](mailto:norbertkonankoffi.6@gmail.com) ; [agnankouen@gmail.com](mailto:agnankouen@gmail.com) ; [allaaffouesonia@gmail.com](mailto:allaaffouesonia@gmail.com) ; [amanda2117goh@gmail.com](mailto:amanda2117goh@gmail.com)

---

**Résumé :** Dans le contexte des métropoles africaines, l'étalement urbain se traduit souvent par une croissance spatiale marquée, avec une extension des constructions résidentielles et d'infrastructures vers les périphéries où les terrains sont plus accessibles. Ce phénomène permet de comprendre les transformations de la morphologie des villes et leurs répercussions sur les relations sociales. C'est ce qu'illustre la ville de Boundiali qui est confrontée à un étalement urbain rapide et incontrôlé. S'inscrivant dans cette optique, cette étude vise à analyser les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine. Pour atteindre cet objectif, l'approche méthodologique adoptée repose sur la recherche documentaire. Cette approche fait aussi recours à une enquête de terrain axée sur l'observation participante, la réalisation d'entretiens et l'administration de questionnaires à 413 chefs de ménage répartis dans 7 quartiers issus d'un choix raisonné. Les résultats de l'étude ont montré que la combinaison de la plénitude du relief, du croît démographique et de la croissance économique a favorisé l'étalement urbain marqué par trois phases d'occupation du sol de 1994 à 2024. Ces résultats ont aussi révélé un étalement urbain de Boundiali en tache d'huile dirigée.

**Mots-clés :** Urbanisation ; étalement urbain ; déterminants ; planification urbaine ; ville de Boundiali.

**Abstract:** In the context of African metropolises, urban sprawl often manifests as significant spatial growth, with residential and infrastructure development extending towards the peripheries where land is more readily available. This phenomenon helps us understand the transformations in urban morphology and their impact on social relations. The city of Boundiali, facing rapid and uncontrolled urban sprawl, exemplifies this. Within this framework, this study aims to analyze the determinants of urban sprawl in Boundiali within an urban planning context. To achieve this objective, the methodological approach adopted relies on documentary research. This approach also employs fieldwork based on participant observation, interviews, and questionnaires administered to 413 heads of households distributed across seven rationally selected neighborhoods. The study's results revealed a combination of physical factors (flat terrain), demographic factors (population growth), and economic factors (economic growth) contributing to urban sprawl, characterized by three phases of land use from 1994 to 2024. These results also demonstrated that urban space in Boundiali is characterized by directed, oil-slick-like expansion.

**Keywords:** Urbanization; urban sprawl; determinants; urban planning; city of Boundiali.

## **Introduction**

Le fait urbain dans la majorité des pays africains en général, et ceux de l'Afrique de l'Ouest en particulier, focalise les attentions depuis les années d'indépendance (F. Traoré, 2016 : 10). À l'instar des pays de l'Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire enregistre une explosion urbaine après son accession à l'indépendance en 1960. Le pays est passé d'un taux d'urbanisation de 2,1 % en 1921 à des taux successifs de 22,3 % en 1965, 32 % en 1975, 39 % en 1988, 42,55 % en 1998, 50,3 % en 2014 et 53,5 % en 2021 (ANSAT, 2025 : 39). Il s'ensuit alors une pression sur le foncier urbain, support de toute activité humaine (A. C. Yapi et A. G. Kakou, 2020 : 292). Ainsi, après son accession à la souveraineté nationale, une politique d'urbanisme et de production de l'habitat a été mise en œuvre par les gouvernants. Le pays, doté de structures d'études et de maîtrise d'ouvrage, procédait à des investissements en infrastructures et en équipements dans les différentes villes. Cependant, ces outils de planification spatiale se sont avérés inopérants, car les espaces prévus à différentes échéances temporelles ont été déjà utilisés et occupés ; par conséquent, de grands déficits et carences en matière de foncier urbain sont enregistrés (A. Bougassa, 2009 : 7).

Comme toutes les villes ivoiriennes, Boundiali, située au nord de la Côte d'Ivoire, connaît également une dynamique urbaine. En effet, l'expansion spatiale galopante sur environ 3 300 hectares (Landsat 8, 2024) s'accompagne d'un croît démographique de 24 % (la population est passée de 39 962 habitants en 2014 à 65 191 en 2021) (ANSAT, 2014 ; 2021 : 29 ; K. N. Koffi, 2025 : 200). L'extension urbaine de Boundiali est aussi traduite par l'évolution grandissante des lotissements incontrôlés initiés par les communautés villageoises, consécutifs à la forte demande en logement. Cette dynamique urbaine a pour corollaire l'étalement de la ville de Boundiali. Dès lors, qu'est-ce qui caractérise l'étalement urbain à Boundiali ? Cette étude vise à analyser les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine. Celle-ci s'attèle à identifier les facteurs explicatifs de l'étalement urbain ; puis, elle examine la diversité des phases et la typologie de ce phénomène dans la ville de Boundiali. L'hypothèse de cette étude stipule un étalement accéléré et incontrôlé, du fait de la planéité du relief et de la croissance démographique. La vérification de ce postulat requiert le recours à une approche méthodologique.

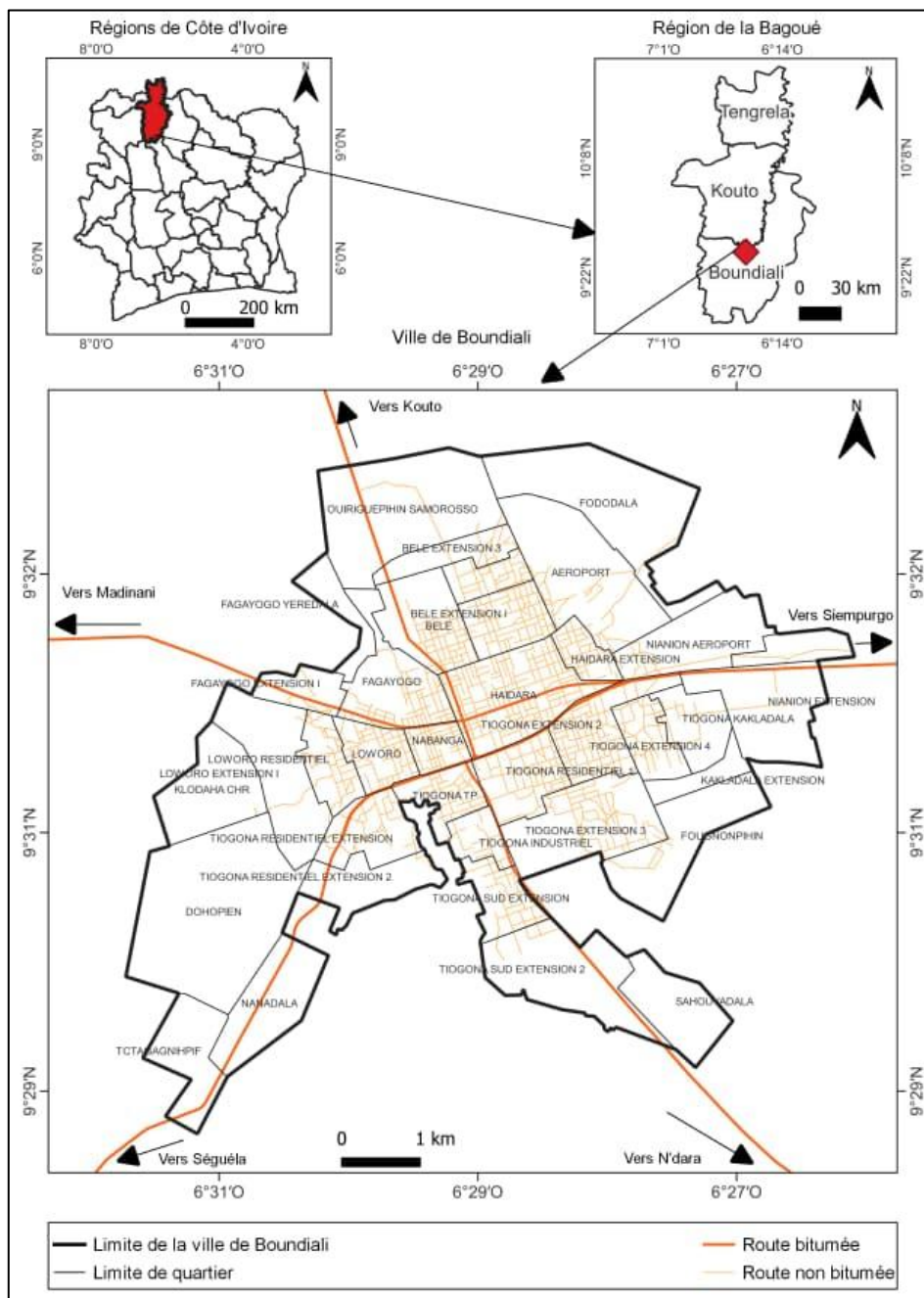
### **1. Matériels et méthodes**

La mise en œuvre du protocole de recherche de l'étude repose sur la localisation de l'espace d'investigation et l'adoption d'une approche méthodologique.

### 1.1. Présentation de la ville de Boundiali

L'étude a été réalisée à l'échelle de la ville de Boundiali, qui est représentée par la carte 1.

Carte 1 : Localisation de la ville de Boundiali en 2026



Source : Mairie de Boundiali, 2025. Réalisation : K. N. Koffi, 2026.

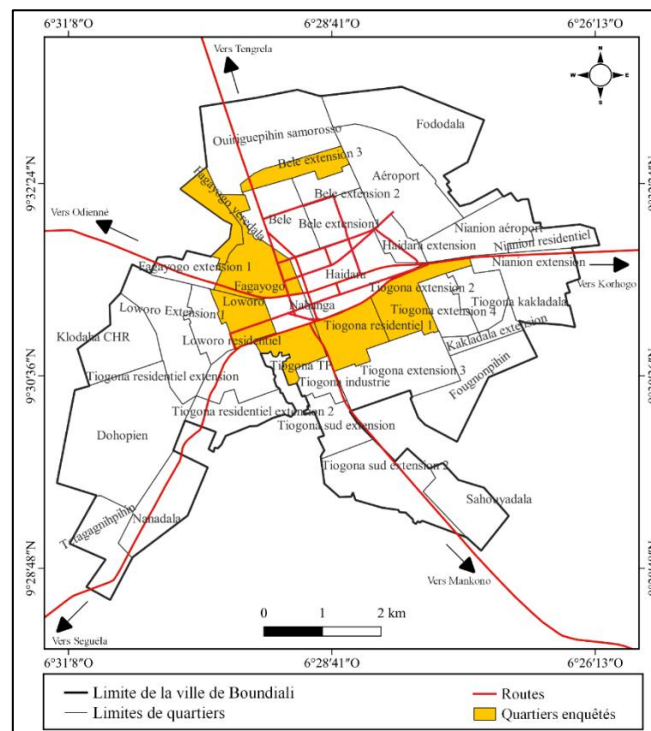
La carte 1 révèle la ville moyenne ivoirienne de Boundiali, chef-lieu du département, dans la région de la Bagoué. Cette agglomération, située entre 9°29' N et 9°32' N et 6°27' O et 6°31' O, subit la dynamique spatiale dont l'un des corollaires est l'étalement urbain. Cet étalement de la ville intervient dans le cadre

de la planification urbaine. En effet, elle s'illustre par son expansion spatiale de 3 300 hectares (Landsat 8, 2024) due au croît démographique de 24 % (sa population est passée de 39 962 habitants en 2014 à 65 191 en 2021) (ANSAT, 2014 ; 2021 : 29).

### 1.2. Méthode et technique de collecte des données

L'approche méthodologique de l'étude repose sur la recherche documentaire et l'enquête de terrain. La recherche documentaire s'est appuyée sur l'exploitation de documents généraux et spécifiques relatifs à l'étalement urbain et à l'occupation du sol. Quant à l'enquête de terrain, elle a pour fondements l'observation participante, la réalisation d'entretiens et l'administration de questionnaires. L'enquête par entretien a été réalisée grâce à des guides administrés auprès des responsables des services administratifs à Boundiali (le service technique de la mairie et la Direction régionale de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme). Quant à l'enquête par questionnaire, elle fait recours à la méthode d'échantillonnage qui regroupe deux étapes : le choix des quartiers et le choix des chefs de ménage. À cet effet, deux techniques d'échantillonnage ont été adoptées. La méthode du choix raisonné par quotas a été appliquée pour le choix des quartiers, en référence aux critères (la situation géographique, la densité de la population, le nombre d'infrastructures et d'équipements économiques, la typologie de l'habitat). Ainsi, les investigations ont été menées dans sept (7) quartiers observés à travers la carte 2.

Carte 2 : Localisation des quartiers enquêtés de Boundiali



Source : Mairie de Boundiali, 2025. Réalisation : A. R. Gnankouen, 2026.

La carte 2 montre les 7 quartiers investigués : Bele extension 3, Fagayogo, Fagayogo yeredala, Loworo, Tiogona extension 2, Tiogona résidentiel 1 et Tiogona TP. En outre, le choix des chefs de ménage a nécessité l'adoption de la procédure de reconstitution de la taille de l'échantillon en vue de remédier aux refus de répondre de la part des enquêtés. Elle a permis d'administrer le questionnaire à 413 chefs de ménage, à partir d'un échantillon de 371, grâce à la technique de compensation de H. Gumachan et al. (2000), qui consiste à multiplier la taille de l'échantillon par l'inverse des taux de réponses.

Par ailleurs, le traitement des données a été réalisé grâce au procédé informatique qui a permis de générer des tableaux statistiques, des graphiques et des cartes. Le traitement statistique s'est effectué à l'aide des logiciels Excel 2013 et Sphinx Survey Plus 2-V5 ; la rédaction des textes a nécessité le recours au logiciel Word 2016. De plus, les cartes ont été générées avec les logiciels QGIS 3.20 et ENVI 5.3. La réalisation de celles-ci s'est faite en plusieurs étapes. En ce qui concerne les différents fonds de cartes utilisés pour la cartographie, ils proviennent du Comité national de télédétection et d'information géographique. Les données recueillies auprès de l'Agence nationale de la statistique, à travers l'observation directe et la levée GPS (Global Positioning System), ont été introduites dans une table attributive du logiciel QGIS 3.20 afin de procéder à des calculs de densités et de volumes de population. Quant aux données topographiques et aux données de la matrice de l'occupation du sol, elles ont été manipulées à travers plusieurs étapes afin d'aboutir à des cartes en fonction des objectifs de la recherche. Aussi, les prises de vues ont-elles été obtenues à l'aide d'un appareil photographique numérique Kodak Pixpro FZ151.

## **2. Résultats**

Les résultats des investigations permettent d'analyser les déterminants de l'étalement urbain à Boundiali sous deux angles. Il s'agit d'identifier les facteurs explicatifs de l'étalement urbain à Boundiali d'une part et, d'autre part, d'examiner les phases et la typologie de ce phénomène.

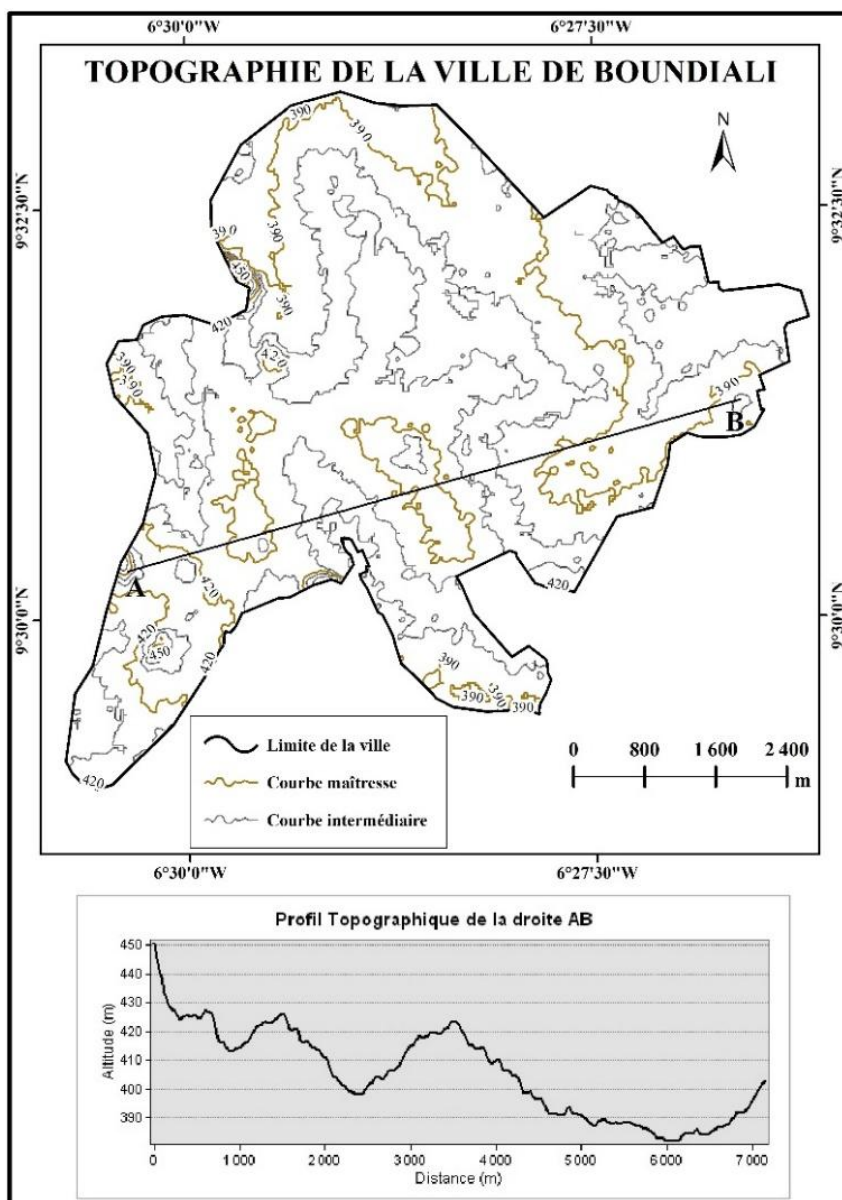
### ***2.1. Une pluralité de facteurs explicatifs de la dynamique urbaine à Boundiali***

Le phénomène de l'étalement urbain reflète les transformations profondes du milieu physique et des facteurs démographiques et économiques.

#### ***2.1.1. Une assiette topographique : un catalyseur avéré d'extension urbaine à Boundiali***

L'extension de la ville de Boundiali est causée par le facteur naturel qu'est le relief, comme en témoigne le profil topographique de la ville de Boundiali à travers la figure 1.

Figure 1 : Profil topographique de la ville de Boundiali



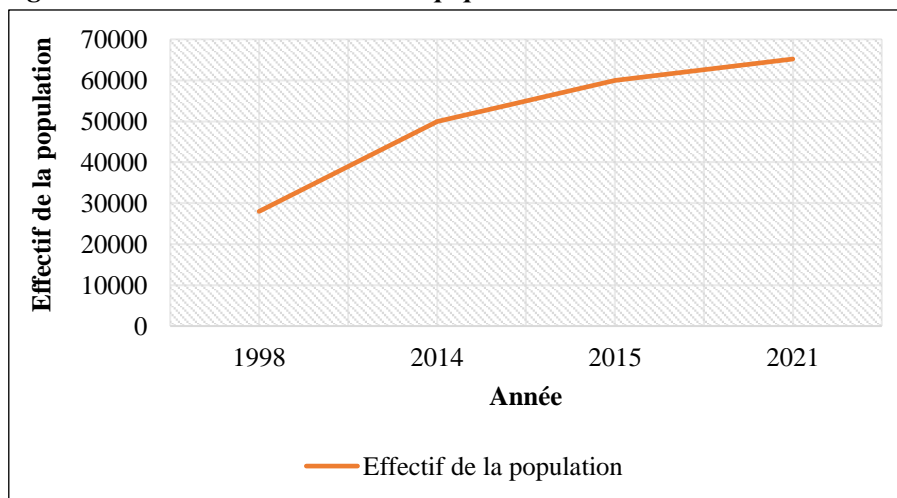
Source : SRTM (3-arc-second), 2014. Réalisation : A. S. Alla, 2026.

La figure 1 présente le profil topographique de la droite AB réalisé à partir de la carte de la ville de Boundiali. Il s'étend sur une distance de 7 kilomètres, avec une altitude maximale de 450 m et une altitude minimale de 385 m. Ces différentes altitudes montrent que le relief de la ville de Boundiali est faiblement accidenté et composé de collines et de vallées peu profondes. Il ressort donc de cette courbe topographique que la ville de Boundiali est caractérisée par un paysage de plateaux ondulés. Cette planéité du relief favorise la pratique de l'activité agricole et l'aménagement des infrastructures et équipements. Il s'ensuit un étalement urbain à Boundiali. De plus, ce type de relief constitue une source d'attractivité des populations en quête de mieux-être et d'emplois fournis par les structures socio-économiques offertes par la croissance urbaine de Boundiali.

### 2.1.2. La croissance démographique : un déterminant de l'extension urbaine à Boundiali

La croissance démographique de la ville s'est faite de manière continue de 1998 à 2021. Cette évolution est illustrée à travers la figure 2.

**Figure 2 : Courbe d'évolution de la population de Boundiali de 1998 à 2021**



Source : INS, 1998, 2014 et 2021. Réalisation : C. A. Goh, 2026.

L'analyse des données démographiques de la figure 2 révèle une évolution de la population entre 1998 et 2021. La courbe montre une progression constante mais non linéaire, avec une phase d'accélération particulièrement marquée entre 1998 et 2014. Au cours de cette période, la population est passée de 28 000 à 50 000 habitants, soit une augmentation de 79 %. Cette forte croissance est due à l'arrivée massive de migrants pendant la crise postélectorale. En effet, Boundiali a servi de ville d'accueil pour des populations venant des villes de la région de la Bagoué (Kouto, Tengréla, Siempurgo, Gbon). L'afflux massif de nouveaux résidents a suscité une demande accrue en logements. Cette demande a favorisé le développement de zones résidentielles périphériques où le foncier disponible permettait de répondre aux besoins d'habitation. Cette croissance s'est poursuivie à un rythme moins accéléré, atteignant 60 000 habitants en 2015, puis 65 191 en 2021, représentant une augmentation globale de 132 % de 1998 à 2021.

### 2.1.3. Un secteur secondaire en plein essor : une source de dynamique urbaine à Boundiali

L'activité industrielle était représentée par l'usine de traitement de coton, Ivoire Coton, jusqu'en 2014. Cette entité industrielle, qui existe depuis plusieurs décennies, a permis l'employabilité de centaines de jeunes. Cependant, la nouvelle politique d'aménagement du territoire, reposant sur la mise en œuvre des équipements économiques et des infrastructures routières, a engendré l'installation de plusieurs usines. Par conséquent, l'observation participante révèle que le secteur secondaire est en plein essor. À cet effet, la ville de Boundiali bénéficie de l'implantation de sociétés agro-industrielles (les complexes d'égrenage de coton

Ivoire Coton – Boundiali 1 et 2), de l'usine de transformation de noix de cajou (Pan African Agro Commodities, sur 10 hectares) et d'une centrale solaire photovoltaïque. C'est ce qui se concrétise par la photo 1.

**Photo 1 : Installation de la centrale photovoltaïque à Boundiali**



Source : Mairie de Boundiali, 2026.

La photo 1 démontre l'implantation d'une centrale photovoltaïque dans la ville de Boundiali. Celle-ci occupe une superficie totale de 78 hectares (répartis entre 36 hectares pour la première phase et 42 hectares pour la seconde). Elle couvre 2,36 % de la superficie globale de la ville, avec un investissement total de 75,6 millions d'euros. La centrale énergétique a été mise en service technique en juin 2023 sur une superficie de 38 hectares, avec une production de 37,5 MW dans la phase 1. Elle a alimenté 35 000 ménages et réduit les émissions de CO<sub>2</sub>. La seconde phase, entamée le 3 avril 2024, s'est achevée en 2025. Celle-ci assure l'augmentation de la production énergétique à la puissance totale de 83 MW. Ainsi, cette centrale couvre une superficie totale de 78 hectares. Celle-ci permet d'améliorer la qualité du service électrique pour plus de 430 000 ménages, alimente environ 70 000 foyers, et économise 60 000 tonnes de CO<sub>2</sub> chaque année. De plus, elle génère 340 emplois (directs et indirects) durant les phases de construction et d'exploitation (Union européenne, délégation de Côte d'Ivoire, 2025). La présence de cette centrale crée une dynamique économique locale qui attire de nouveaux habitants et stimule la construction de logements et de services. Ainsi, les facteurs explicatifs de la dynamique urbaine augurent de l'existence de différentes phases de l'étalement urbain à Boundiali.

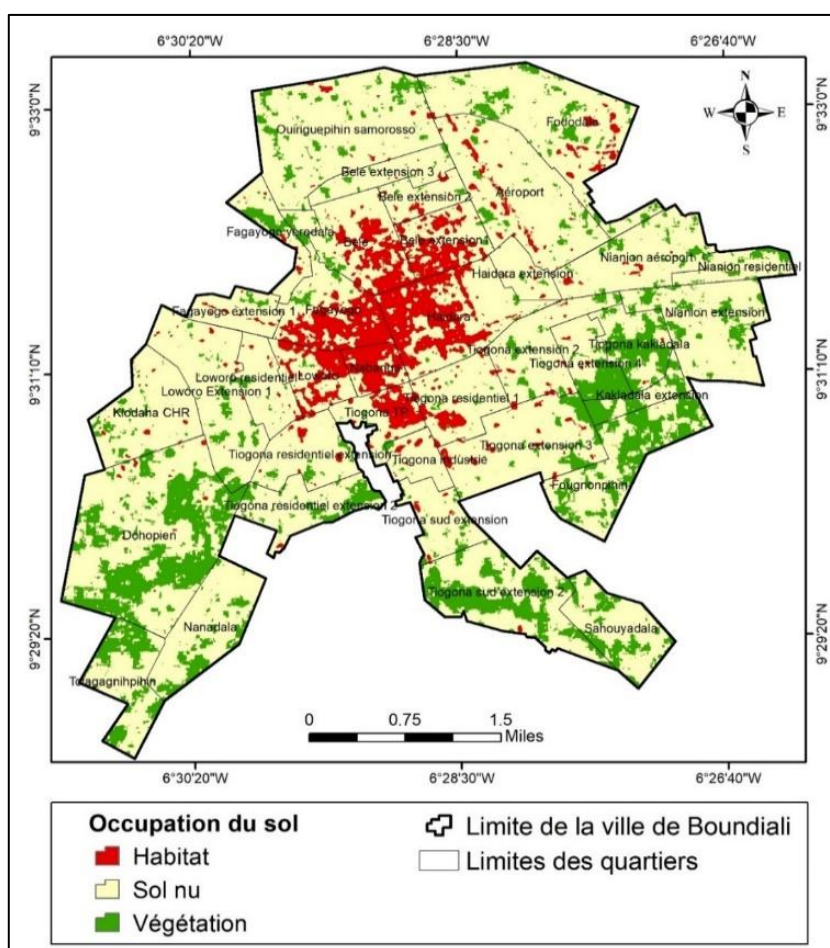
## 2.2. Une extension urbaine marquée par une diversité de phases et une morphologie uniforme à Boundiali

L'étalement urbain à Boundiali ne se limite pas à une simple extension spatiale de la ville. Il résulte d'un ensemble complexe de facteurs interdépendants qui transforment tant le paysage physique que l'organisation socio-économique du territoire. Il s'illustre par diverses phases d'étalement de 1994 à 2024.

### 2.2.1. Une tache urbaine embryonnaire à Boundiali en 1994

Cette phase présente le début de l'extension urbaine de Boundiali. À cet effet, les indicateurs de l'occupation du sol sont illustrés par la carte 3.

Carte 3 : Occupation du sol de la ville de Boundiali en 1994



Source : Mairie de Boundiali ; Google Earth Explorer Pro, 1994. Réalisation : K. N. Koffi, 2026.

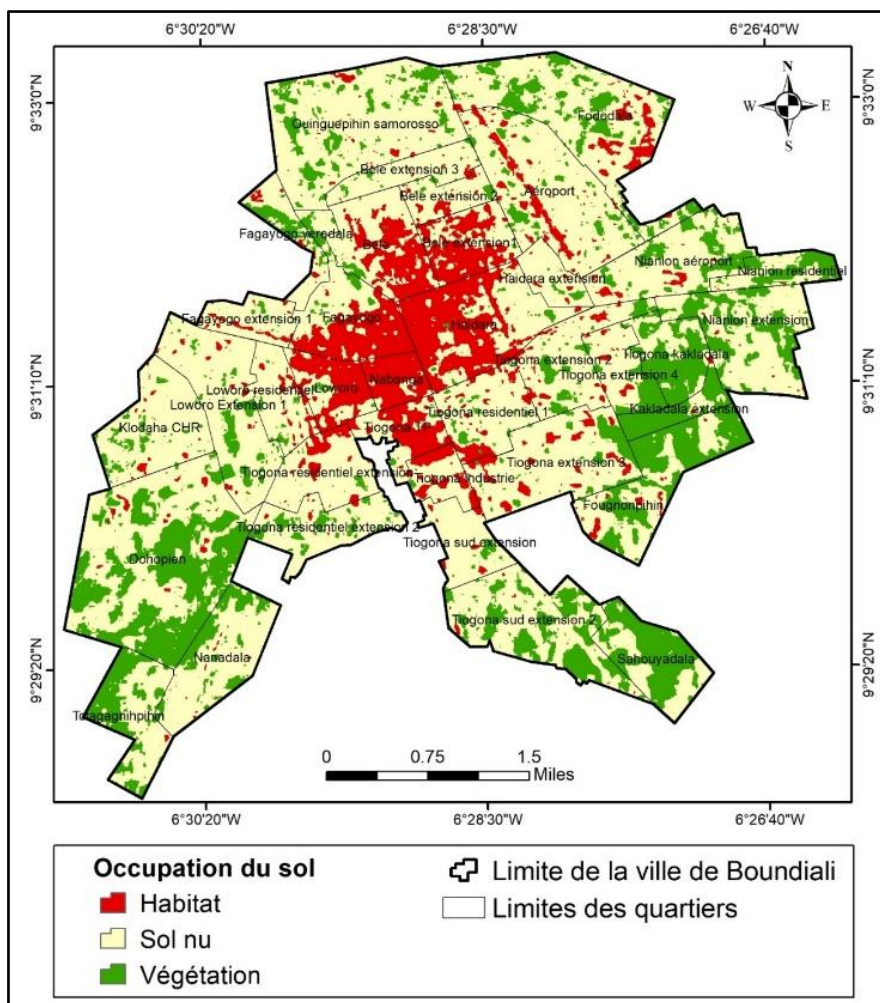
L'analyse de la carte de 1994 révèle une ville de Boundiali présentant déjà une structure urbaine bien établie, mais relativement compacte comparée aux développements ultérieurs. L'habitat, représentant une superficie de 35 284,68 hectares, se concentre principalement dans la partie centrale de l'agglomération, formant un noyau urbain dense et cohérent. Cette configuration initiale témoigne d'un processus d'urbanisation déjà ancien, amorcé dans les décennies précédentes.

Le centre historique, articulé autour des quartiers traditionnels de Nabanga (quartier sénoufo), Haidara (quartier dioula) et Tiogona, constitue le cœur névralgique de l'agglomération. Ces quartiers présentent une morphologie urbaine caractéristique de l'urbanisme sénoufo traditionnel, avec des concessions familiales organisées autour de cours centrales. La répartition spatiale de l'habitat en 1994 suit un modèle concentrique classique, avec une densité décroissante du centre vers la périphérie. Cette organisation reflète les logiques socio-économiques de l'époque, où l'accessibilité au centre administratif et commercial constituait un facteur déterminant de localisation résidentielle.

**2.2.2. L'étalement urbain à Boundiali en 2004**

De 1994 à 2004, d'importantes mutations sont observées dans la dynamique spatiale de la ville de Boundiali. La carte 4 traduit ces différentes mutations.

**Carte 4 : Occupation du sol de la ville de Boundiali en 2004**



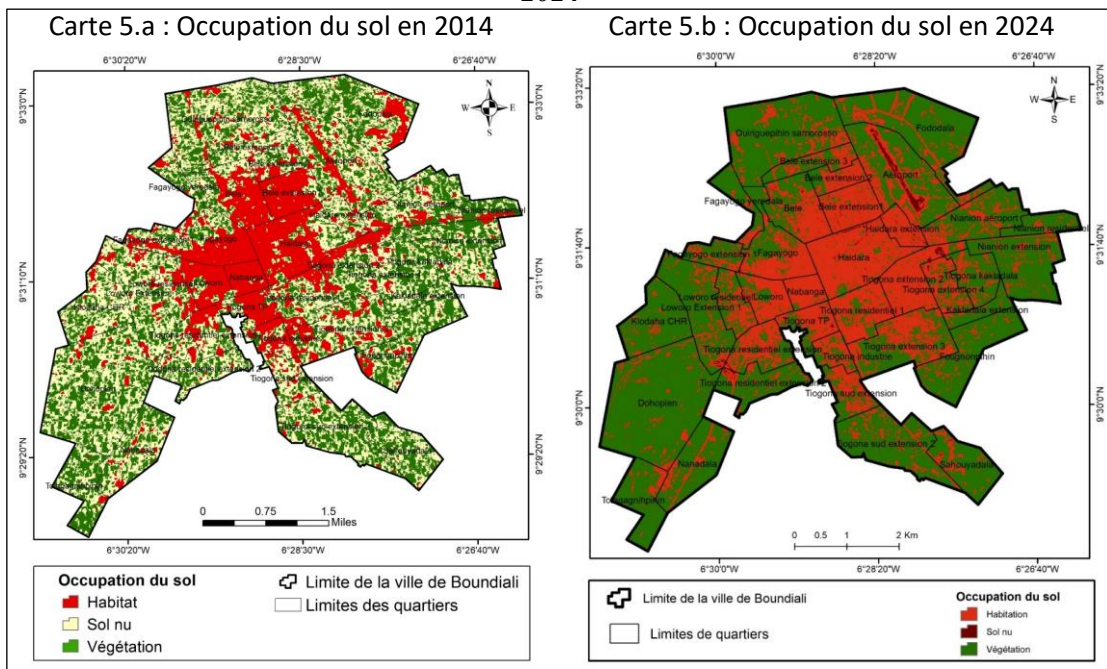
Source : Mairie de Boundiali ; Google Earth Explorer Pro, 2004. Réalisation : A. S. Alla, 2026.

La carte 4 présente l'occupation du sol de Boundiali en 2004. L'analyse morphologique de cette carte révèle une fragmentation du tissu urbain. On remarque que l'habitat résiduel se concentre en îlots dispersés, principalement localisés dans le noyau central historique et quelques points de résistance périphériques. Cette fragmentation spatiale génère des discontinuités dans l'organisation urbaine, avec l'apparition de « vides urbains » entre les différents fragments habités. En effet, la période 1997-2004 marque une rupture dans l'évolution urbaine de Boundiali, caractérisée par un déclin urbain d'une ampleur exceptionnelle. L'habitat connaît une réduction drastique, passant de 35 284,68 hectares en 1997 à seulement 13 515,03 hectares en 2004. Cette régression urbaine se traduit spatialement par un processus de « désurbanisation » de certains quartiers précédemment occupés. Aussi, la période de 2004 est-elle marquée par une explosion du sol nu, qui passe de 30 727,35 hectares en 1997 à 69 644,7 hectares en 2004. Cette progression spectaculaire témoigne de l'ampleur des transformations foncières intervenues durant cette période. Simultanément, la végétation subit une régression, passant de 67 098,24 hectares en 1997 à 23 325,21 hectares en 2004. Cette régression massive de la couverture végétale amplifie les processus de dégradation environnementale urbaine observés durant cette période.

**2.2.3. L'étalement urbain à Boundiali en 2014 et 2024**

Avec le développement de son secteur secondaire à partir de 2014, Boundiali a connu une croissance économique et démographique rapide. Cette croissance est due à l'émergence de nouveaux quartiers et à la mise en place d'infrastructures et d'équipements modernes. Cette extension spatiale est corroborée par la planche cartographique 1.

**Planche cartographique 1 : Occupation du sol de la ville de Boundiali en 2014 et en 2024**



Source : Google Earth Explorer Pro, 2014 et 2024. Réalisation : A. R. Gnankouen, 2026.

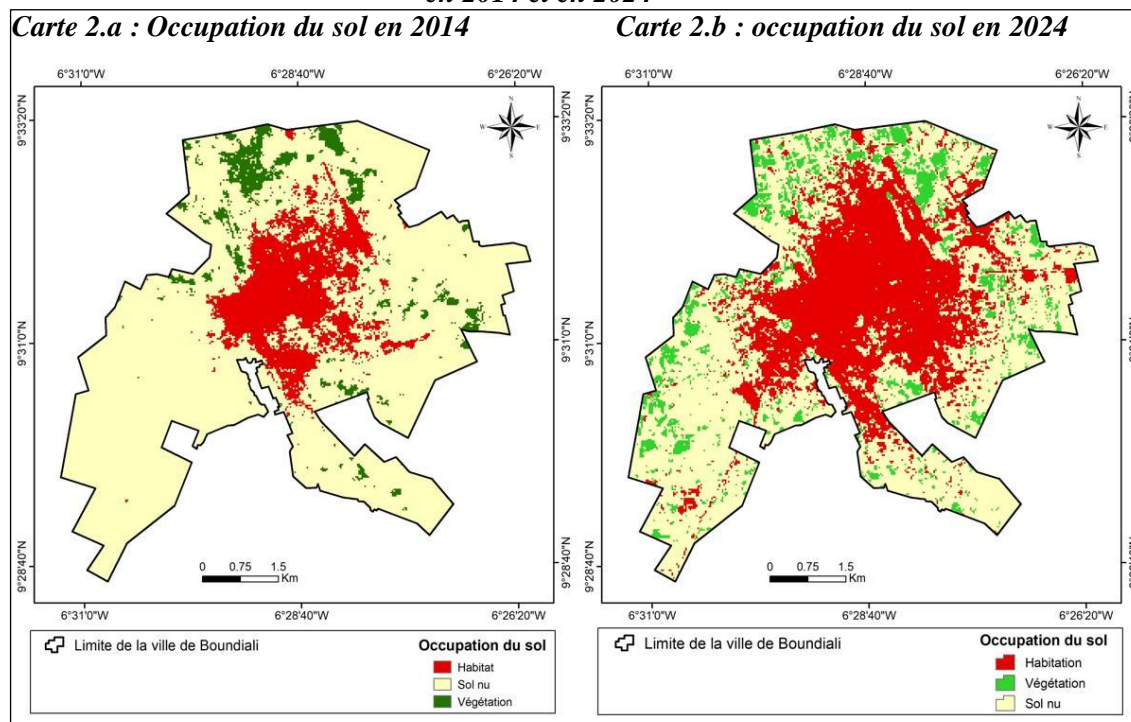
Les cartes 1.a et 1.b présentent l'occupation de l'espace urbain de la ville de Boundiali en 2014 et en 2024. La trame urbaine en 2014 montre que la ville commence à être de plus en plus occupée par les habitations au détriment de la végétation. La période 2004-2014 marque un retournement spectaculaire de la dynamique urbaine de Boundiali. En effet, l'habitat connaît une croissance remarquable, passant de 13 515,03 hectares en 2004 à 21 355,56 hectares en 2014, puis à 24 569,37 hectares en 2024. Cette récupération urbaine s'accompagne d'une redistribution spatiale de l'habitat, avec une extension significative vers les périphéries. Contrairement à la période précédente marquée par la concentration défensive, la période 2004-2014 se révèle par une extension urbaine multidirectionnelle. Le rythme de cette récupération (8,2 % de croissance annuelle moyenne sur la période) témoigne de la vitalité retrouvée de la dynamique urbaine. Cette croissance suggère une amélioration des conditions générales (sécuritaires, économiques, politiques) ayant permis la reprise du processus d'urbanisation. Le sol nu maintient un niveau élevé, avec 42 012,81 hectares en 2014, représentant encore une part importante de la superficie totale. Cette persistance suggère que la récupération urbaine n'a pas permis de résorber complètement les dysfonctionnements fonciers générés par la crise précédente. La végétation connaît une légère augmentation, passant à 39 902,76 hectares, sans toutefois retrouver son niveau de 1997. Cette évolution de la couverture végétale témoigne d'une récupération environnementale partielle, probablement liée à la recolonisation naturelle de certains espaces abandonnés durant la crise militaro-politique de 2002.

La caractéristique remarquable de la période 2024 réside dans la « révolution environnementale » qu'elle révèle. La végétation connaît une augmentation spectaculaire, passant de 39 902,76 hectares en 2014 à 60 347,34 hectares en 2024, soit une croissance de 51,2 %. Par ailleurs, cette progression massive de la couverture végétale constitue un phénomène remarquable dans un contexte de croissance urbaine soutenue. Cette « révolution verte » s'accompagne d'une réduction du sol nu, qui passe de 42 012,81 hectares en 2014 à 10 746,63 hectares en 2024, soit une diminution de 74,4 %. La réduction des sols nus est causée par l'exploitation des ressources foncières disponibles dans la ville de Boundiali.

#### ***2.2.4. Une morphologie urbaine uniforme à Boundiali : une prédominance de l'étalement en tache d'huile dirigée***

L'espace urbain se caractérise par une seule et unique forme d'étalement qui est l'étalement en tache d'huile dirigée. Cette forme est illustrée par la planche cartographique 2.

**Planche cartographique 2 : Étalement en tache d'huile dirigée de la ville de Boundiali en 2014 et en 2024**



La planche cartographique 2 permet d'observer une progression de l'urbanisation selon un modèle en tache d'huile le long des axes routiers principaux. Cette forme d'étalement se caractérise par une extension continue et relativement homogène du tissu urbain à partir du noyau central, suivant principalement les axes routiers. En 2014, l'urbanisation de Boundiali se concentrait essentiellement autour du centre-ville, formant un noyau urbain compact. En 2024, il s'observe une progression significative de l'habitat le long des principales voies de communication, notamment vers le nord, l'est et le sud. Cette extension spatiale s'est effectuée de manière radiale, en se dressant le long des corridors routiers qui structurent l'espace urbain. Il en résulte l'étalement en tache d'huile dirigée dans la ville de Boundiali.

### 3. Discussion

Cette étude a eu pour objectif d'analyser les déterminants de l'étalement urbain dans un contexte de planification urbaine à Boundiali. Les résultats de celle-ci ont permis d'identifier les facteurs explicatifs de ce phénomène dans la ville de Boundiali. Cet étalement résulte de la combinaison de facteurs physiques (la planéité du relief), démographiques (la forte croissance démographique) et économiques (l'essor économique). Les résultats relatifs à la planéité du relief comme source d'étalement urbain à Boundiali sont confirmés par K. N. Koffi et al. (2026 : 470). Ces auteurs ont montré que le profil topographique de la ville de

Korhogo présente un relief relativement plat, avec une altitude moyenne de 370 m. Ce relief doux facilite les aménagements, la construction d'infrastructures et favorise l'étalement urbain. Cependant, L. Evina (2020 : 128) met en exergue les contraintes physiques de la ville de Yaoundé. Elle justifie que les superficies de pentes faibles, peu contraignantes aux aménagements, sont moins représentées ; a contrario, les pentes fortes de 20-75 % constituent plus de 50 % de la superficie du massif à Yaoundé. Cette prépondérance des pentes fortes constitue une entrave à l'étalement urbain dans cette localité.

Aussi, la croissance démographique, favorisée par la planéité du relief, constitue-t-elle un catalyseur de l'extension urbaine. Ces résultats corroborent ceux de K. S. Kra et K. M. J. Kanga (2020 : 30), qui révèlent que le taux d'accroissement moyen annuel de la ville de Daloa (7,9 %) est à l'origine de l'étalement spatial dans toutes les directions. De plus, les résultats de l'étude sur la croissance démographique comme source d'étalement urbain rejoignent ceux de K. J. L. Kouakou (2024 : 155). Cet auteur soutient que la population de la ville de Gagnoa est passée de 21 000 habitants en 1965 à plus de 160 465 habitants en 2014, puis à 212 489 habitants en 2021. Cette augmentation rapide a été provoquée par la diffusion de l'économie de plantation qui concourt à l'étalement urbain de Gagnoa. En outre, l'essor économique engendre l'étalement urbain à Boundiali. Ces résultats sont en phase avec l'étude de A. J. P. Koutoua (2019 : 18) dans la ville d'Abidjan. Il estime que la ville a connu une croissance urbaine sans précédent, caractérisée par un étalement spatial important. Cette dynamique urbaine est due au fait qu'elle constitue un foyer régional à fort potentiel économique, où l'industrie, l'agriculture et le tourisme constituent des secteurs dynamiques.

Par ailleurs, les résultats de l'étude ont révélé une morphologie urbaine caractérisée par un étalement sous forme de tache d'huile dirigée le long des axes routiers. Cette armature urbaine traduit une urbanisation opportuniste, structurée par les infrastructures existantes plutôt que par des schémas directeurs d'urbanisme. Cette organisation spatiale spécifique est corroborée par F. Osmont (2017 : 278). Celle-ci évoque cette tendance en soulignant que les villes secondaires d'Afrique de l'Ouest connaissent une expansion spatiale rapide mais peu planifiée.

Par contre, ces résultats sont infirmés par ceux de K. S. Konan et K. R. Oura (2023 : 571). Ils démontrent que la dynamique urbaine à Bouaké s'est poursuivie en dépit de la faiblesse de la population. Cette gouvernance foncière inefficace a fait naître une nouvelle forme d'extension spatiale. La ville ne croît plus par densification, mais de façon horizontale et diffuse.

En somme, cette étude démontre que la ville de Boundiali s'inscrit dans un modèle d'urbanisation traduit par une interaction entre les facteurs structurels et la déficience institutionnelle, entraînant un étalement sous forme de tache d'huile dirigée.

## Conclusion

L'examen des facteurs explicatifs et des manifestations de l'étalement urbain à Boundiali révèle une dynamique plurielle influencée par des variables physiques, démographiques et économiques. La planéité du relief a favorisé la mise en œuvre des habitations, des infrastructures et équipements. Cette situation a contribué à l'instauration de l'étalement urbain. Quant à la forte croissance démographique, elle a engendré aussi une expansion spatiale de la ville. En outre, l'essor économique a occasionné l'extension urbaine à Boundiali. Cependant, cette urbanisation s'est déroulée en plusieurs phases, dans un cadre de planification souvent lacunaire. Par conséquent, elle est à l'origine d'une extension spatiale anarchique. L'analyse spatiale indique que l'urbanisation de Boundiali s'organise principalement en « tache d'huile », où le bâti s'étend progressivement à partir du noyau central vers les marges, de façon continue. Cette configuration traduit une urbanisation peu encadrée, favorisée par la disponibilité foncière et une appropriation foncière souvent informelle. Le modèle en tache d'huile illustre ainsi un étalement urbain difficilement maîtrisable, reflet des insuffisances de la gouvernance territoriale en matière d'aménagement urbain.

## Références bibliographiques

- ANSAT, 2025, *Rapport thématique du Recensement général de la population et de l'habitat, Tome 13*, Abidjan, ANSAT, 99 p.
- BOUGASSA Abdelhafid, 2009, *Le foncier urbain dans la petite région de Taher : disponibilité, mobilisation et contentieux*, mémoire pour l'obtention du diplôme de magister, Université Mentouri de Constantine, 258 p.
- EVINA Lydie, 2020, « Contraintes orohydrographiques des moyennes montagnes de Yaoundé à l'aménagement urbain », *Collection Pluraxes / Monde*, vol. 3, n° 9, p. 115-136.
- KOFFI Konan Norbert, 2025, « Agriculture intra-urbaine et sécurité alimentaire à Boundiali (Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire) », *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (JGRAD)*, vol. 6, n° 2, p. 199-216.
- KOFFI Konan Norbert, DIOMANDÉ Mariam et YÉO Songuimadenin Siaka, 2026, « Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire) », *Journal International des Sachants (JIS)*, vol. 2, n° 1, p. 465-482.
- KONAN Kouassi Samuel et OURA Kouadio Raphaël, 2023, « La géohistoire de la gouvernance foncière urbaine en Côte d'Ivoire : une analyse de l'étalement urbain de Bouaké », *African Journal on Land Policy and Geospatial Sciences*, vol. 6, numéro spécial de juin, p. 561-587.
- KOUAKOU Kouamé Jean Louis, 2024, *Dynamique urbaine et aménagement de la ville de Gagnoa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)*, thèse unique de doctorat, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 424 p.
- KOUTOUA Amon Jean-Pierre, 2019, *Planification urbaine et développement du grand Abidjan : cas des villes d'Anyama, de Bingerville et de Grand-*

- Bassam*, thèse de doctorat en géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 352 p.
- KRA Koffi Siméon et KANGA Koco Marie Jeanne, 2020, « Réponses paysannes à l'étalement urbain en Côte d'Ivoire : cas du village de Bribouo dans le périurbain de Daloa », *Revue canadienne de géographie tropicale*, vol. 7, n° 2, p. 29-33.
- OSMONT Françoise, 2017, *Villes d'Afrique noire : héritage et mutation*, Paris, L'Harmattan, 356 p.
- TRAORÉ Fanta, 2016, *Dynamique urbaine et prolifération des quartiers précaires dans la ville de Bouaké*, mémoire de master en géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 163 p.
- UNION EUROPÉENNE, délégation en Côte d'Ivoire, 2025, « Global Gateway – Centrale solaire de Boundiali : accroître la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique de la Côte d'Ivoire », <https://www.eeas.europa.eu/delegations/c%3%B4te-divoire> (consulté le 28 mars 2026).
- YAPI Atsé Calvin et KAKOU Geoffroy André, 2020, « Contribution à la connaissance du rôle des autorités coutumières dans la prolifération des lotissements en Côte d'Ivoire : étude comparée entre les villes de Yamoussoukro et de Daloa », *Cahier du Foncier au Tchad (CFT)*, vol. 3, n° 1, p. 290-321.